



Assemblée générale

Soixante et onzième session

27^e séance plénière

Jeudi 13 octobre 2016, à 10 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Thomson (Fidji)

La séance est ouverte à 10 h 5.

Hommage à la mémoire de S. M. le Roi Bhumibol Adulyadej, feu le Roi de Thaïlande

Le Président (*parle en anglais*) : J'ai le triste devoir de rendre hommage à la mémoire de feu le Roi de Thaïlande, S. M. le Roi Bhumibol Adulyadej, décédé le jeudi 13 octobre 2016. Au nom de l'Assemblée générale, je prie le représentant du Royaume de Thaïlande de transmettre nos condoléances à la famille royale, au Gouvernement et au peuple thaïlandais.

J'invite les représentants à se lever et à observer une minute de silence en hommage à la mémoire de feu le Roi.

Les membres de l'Assemblée générale observent une minute de silence.

Le Président (*parle en anglais*) : Un hommage solennel sera rendu à l'Assemblée générale à une date ultérieure qui sera annoncée.

Point 113 de l'ordre du jour

Nomination du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

Lettre adressée au Président de l'Assemblée générale par le Président du Conseil de sécurité (A/71/531)

Projet de résolution (A/71/L.4)

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au Président du Conseil de sécurité qui va faire rapport à l'Assemblée sur le travail mené par le Conseil concernant la nomination du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

M. Churkin (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : J'ai l'honneur, en ma qualité de Président du Conseil de sécurité pour le mois d'octobre, de m'adresser à l'Assemblée générale pour lui transmettre la recommandation du Conseil de sécurité relative à la nomination du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

À sa 7782^e séance, tenue à huis clos le 6 octobre, le Conseil de sécurité a adopté par acclamation la résolution 2311 (2016) concernant la recommandation relative à la nomination du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Je vais maintenant donner lecture du texte de la résolution 2311 (2016), qui se lit comme suit :

« Le Conseil de sécurité,

Ayant examiné la question de la recommandation relative à la nomination du Secrétaire général,

Recommande à l'Assemblée générale de nommer M. António Guterres Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour un mandat courant du 1^{er} janvier 2017 au 31 décembre 2021. »

Dans la lettre commune du Président du Conseil de sécurité et du Président de l'Assemblée générale

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-0506 (verbatimrecords@un.org). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).



datée du 15 décembre 2015, le Conseil s'est engagé à achever en temps voulu ses travaux relatifs au processus de sélection, afin que le nouveau Secrétaire général ait suffisamment de temps pour se préparer à sa tâche. Le Conseil se félicite d'avoir atteint son objectif en adoptant sa recommandation relative à la nomination du Secrétaire général le 6 octobre. Il est d'avis que si l'Assemblée générale se prononçait rapidement sur la nomination du Secrétaire général, ce dernier aurait ainsi suffisamment de temps pour se préparer à assumer ses fonctions.

Je souhaite, au nom du Conseil de sécurité, exprimer ma gratitude à tous les États Membres qui ont nommé des candidats dans le cadre du processus de sélection. Je voudrais également remercier les candidats qui ont pris une part active à ce processus. Au cours des réunions informelles tenues avec chacun d'entre eux, le Conseil a eu l'occasion d'évaluer leurs grandes compétences professionnelles et leur attachement aux buts et principes de l'Organisation des Nations Unies.

Le Conseil de sécurité a adopté la résolution 2311 (2016) par acclamation. Ses membres ont ainsi exprimé leur appui inconditionnel à M. António Guterres qui, s'il est nommé aujourd'hui, dirigera l'Organisation.

Je voudrais, enfin, vous remercier, Monsieur le Président, d'avoir organisé cette séance si rapidement après que le Conseil de sécurité a transmis sa recommandation à l'Assemblée générale.

Le Président (*parle en anglais*) : En rapport avec la recommandation du Conseil de sécurité, l'Assemblée générale est saisie d'un projet de résolution publié sous la cote A/71/L.4, qui a été préparé à la suite de consultations approfondies tenues par moi, des conseillers spéciaux en mon nom, et l'ensemble des États Membres de l'Organisation. Au cours de ces consultations, les États Membres ont souligné un certain nombre de priorités qui leur tiennent à cœur et, dans ce contexte, je tiens à les remercier pour leurs contributions qui ont joué un rôle capital dans l'élaboration de ce texte.

Au cours du processus de rédaction, j'ai pris conscience de la nécessité de réfléchir aux avancées historiques qui ont été faites dans le processus de sélection et de nomination du Secrétaire général, conformément aux résolutions 69/321 et 70/305, à savoir, entre autres choses, la reconnaissance que le processus avait été mené dans un esprit de transparence et de participation, depuis les dialogues informels tenus entre l'Assemblée générale et chacun des candidats, au niveau

sans précédent de coopération entre les Présidents de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité.

La tâche principale consistait à refléter le ferme appui accordé à ce processus, ainsi que les attentes des États Membres, dans le cadre du projet de résolution sur la nomination. Le rôle de l'Assemblée générale ayant été réaffirmé, le Chapitre XV de la Charte des Nations Unies ayant été évoqué et les résolutions 69/321 et 70/305 ayant été reconnues comme la pierre d'angle du processus, j'ai bon espoir que le texte dont l'Assemblée est saisie reflète pleinement les vues des États Membres.

Après les vastes consultations que j'ai eues avec les Membres, je crois comprendre que l'Assemblée générale souhaite procéder à l'adoption du projet de résolution A/71/L.4 par acclamation.

Puis-je considérer que l'Assemblée générale souhaite adopter le projet de résolution A/71/L.4 par acclamation?

Le projet de résolution A/71/L.4 est adopté par acclamation (résolution 71/4).

Le Président (*parle en anglais*) : Je prie le Chef du Protocole de bien vouloir escorter le Secrétaire général désigné, S. E. M. António Guterres, à la tribune.

Le Chef du Protocole escorte le Secrétaire général désigné, M. António Guterres, à la tribune.

Le Président (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur d'annoncer que S. E. M. António Guterres, a été nommé par acclamation Secrétaire général des Nations Unies pour un mandat prenant effet le 1^{er} janvier 2017 et se terminant le 31 décembre 2021.

C'est une journée vraiment mémorable. Depuis 1946, ce n'est que la neuvième fois que l'Assemblée générale s'est prononcée sur la nomination d'un nouveau Secrétaire général. C'est donc une décision lourde de conséquences, car ce sont tous les Membres qui sont convenus de nommer un individu à la tête de l'Organisation. Le processus qui a mené à cette décision est donc historique.

Il est le résultat de l'engagement déterminé de l'Assemblée générale. Pour la première fois dans l'histoire de l'ONU, le processus de sélection et de nomination du Secrétaire général a été guidé par les principes de transparence et de participation. Il a commencé avec l'appel lancé conjointement par les Présidents de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité à ce que les candidats présentent officiellement leur candidature. Dès le départ, il a reconnu l'importance

de l'équilibre géographique et de la parité des sexes, invitant explicitement les femmes à postuler.

Ce processus a recherché expressément des candidats qui incarnent un engagement résolu en faveur des buts et principes inscrits dans la Charte des Nations Unies, illustrent les normes les plus élevées d'efficacité, de compétence et d'intégrité, et ont démontré leurs capacités de dirigeant et de gestionnaire, leur longue expérience en matière de relations internationales et de communications diplomatiques, ainsi que leur habileté linguistique.

Le processus n'a cessé d'insister sur la nécessité d'avoir le meilleur candidat possible. Treize candidats de la plus haute compétence se sont présentés, dont sept femmes. Leurs candidatures, immédiatement après avoir été posées, ont été d'une totale transparence – diffusion de lettres communes et création de sites Web à cet effet et présentation de la vision de chaque candidat pour l'Organisation. Tous les candidats ont pu participer à des échanges informels avec les États Membres, un processus qui a été considérablement enrichi par l'engagement de la société civile et du public mondial.

Durant tout le processus, les États Membres ont transmis un certain nombre de messages clefs, souhaitant notamment qu'un Secrétaire général courageux et indépendant fasse usage de tous les pouvoirs que lui confère la Charte des Nations Unies; qu'il soit résolu à veiller à ce que l'ONU adopte une politique de parité des sexes à tous les niveaux et la mette en pratique; qu'il soit capable d'innover et d'adapter les structures de l'Organisation, sa culture et ses capacités à relever les grands défis de notre temps; et qu'il reconnaisse l'importance de maintenir l'équilibre géographique et la parité des sexes aux postes de rang supérieur.

Je félicite M. Guterres d'avoir été considéré comme le meilleur candidat à émerger de ce processus historique, rigoureux et complet. Il incarne le plus haut degré de compétence, d'intégrité et de leadership requis pour ce poste, et il arrive riche de sa longue expérience de Premier Ministre du Portugal et de Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés. Son dévouement aux idéaux et aux valeurs communes de l'ONU est indéniable. Je suis convaincu que M. Guterres servira la communauté mondiale avec autorité morale et qu'il sera la voix de notre conscience collective et de l'humanité pendant toute la durée de son mandat.

Je souhaite assurer M. Guterres de mon plein appui durant la soixante-onzième session de

l'Assemblée générale et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour faciliter un processus de transition sans heurt. Je suis heureux de dire qu'il a accepté, sur mon invitation, de rencontrer les membres de l'Assemblée générale le 19 octobre afin d'engager un dialogue sur les nouvelles questions critiques et prioritaires pour l'Organisation. Encore une fois, toutes mes félicitations à M. Guterres.

J'ai maintenant l'honneur de donner la parole au Secrétaire général, S. E. M. Ban Ki-moon.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : Avant de passer à notre point de l'ordre du jour, je voudrais transmettre mes condoléances les plus sincères à la famille royale, au Gouvernement et au peuple thaïlandais suite au décès de S.M. le Roi Bhumibol Adulyadej. Il était révééré par son peuple pour son rôle d'unificateur national. Il était également très respecté sur la scène internationale. Je formule l'espoir que la Thaïlande, en proie au chagrin causée par cette disparition, continuera d'honorer le legs laissé par son roi, à savoir son attachement aux valeurs universelles et au respect des droits de l'homme.

Je reviens maintenant à notre point de l'ordre du jour. Je tiens expressément à féliciter le Secrétaire général désigné et à lui souhaiter plein succès.

Je félicite les États Membres non seulement du choix qu'ils ont fait, mais également de la façon dont ils ont procédé. Pour la première fois, des audiences publiques ont dévoilé le processus au monde. Plusieurs candidats – hommes et femmes – hautement qualifiés se sont vu donner la possibilité sans précédent de faire connaître leur vision et de répondre aux questions de la communauté diplomatique et de la société civile. Ces nouvelles mesures ont établi de nouvelles normes d'ouverture et d'engagement.

Le Secrétaire général désigné, M. Guterres, est bien connu de nous tous ici présents, mais il l'est peut-être encore davantage là où c'est encore plus important : sur les lignes de front des conflits armés et des souffrances humanitaires. Au cours de la dernière décennie, le travail réalisé par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et les autres acteurs humanitaires s'est avéré vital pour des millions et des millions de personnes déplacées qui se sont vu également accorder autre chose – de la compassion. C'est ce même sentiment de solidarité qui a motivé les activités de plaidoyer effectives du Haut-Commissaire partout dans le monde.

M. Guterres apporte également une solide expérience politique et des réalisations concrètes, y compris ses deux mandats de Premier Ministre du Portugal. Ses instincts politiques sont ceux de l'ONU – coopération dans l'optique du bien commun et responsabilité partagée à l'égard de l'humanité et de la planète. Il reconnaît l'importance cruciale de l'autonomisation des femmes, des tables de négociations de paix aux couloirs de cette maison. En tant que membre actif du Conseil de direction et du Conseil des chefs de secrétariat, il comprend bien les méandres de l'Organisation. J'apprécie ses conseils et admire son sens du service depuis longtemps. Il constitue un excellent choix pour diriger l'Organisation tandis qu'elle continuera à faire fond sur les progrès réalisés au cours de la dernière décennie tout en remédiant à l'insécurité et aux incertitudes du monde d'aujourd'hui.

Le Secrétaire général désigné a souvent dit que c'était un privilège pour lui que de faire partie de l'ONU. Malgré toutes les difficultés, dit-il, « l'Organisation reste le meilleur endroit au monde où travailler ». Après 10 ans passés ici, je ne saurais être plus d'accord. La cérémonie d'aujourd'hui est très émouvante pour moi aussi, car elle survient 10 ans, jour pour jour, après que j'ai été élu en 2006. Tandis que je me prépare à passer le relais, je sais que les États Membres, les femmes et les hommes remarquables de l'Organisation et le monde entier attendent avec impatience, confiance et enthousiasme qu'il commence son mandat.

Je le félicite et lui souhaite plein succès.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Secrétaire général pour sa déclaration.

J'ai maintenant l'honneur de donner la parole au représentant du Niger qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Wafy (Niger) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Afrique en cette importante occasion que constitue la nomination du prochain Secrétaire général, au titre du point 113 de l'ordre du jour.

Le Groupe des États d'Afrique se félicite de l'engagement pris de répondre à l'appel de l'Assemblée générale en faveur d'un processus de sélection et de nomination du Secrétaire général qui soit plus transparent et plus inclusif, conformément à l'Article 97 de la Charte des Nations Unies. En conséquence, il entérine sans réserve l'approche consistant à adopter le texte

du Président par acclamation qui, entre autres choses, nomme M. Guterres Secrétaire général pour un mandat courant du 1^{er} janvier 2017 au 31 décembre 2021.

Le Groupe des États d'Afrique présente ses félicitations les plus sincères à M. António Guterres pour sa nomination à la direction de l'Organisation des Nations Unies. Il possède une riche expérience des affaires du monde, ce qui lui assure plus encore l'appui et l'engagement intégraux du Groupe des États d'Afrique dans l'exécution de son mandat. Le Groupe des États d'Afrique juge particulièrement encourageantes la transparence et l'ouverture qui ont caractérisé le processus de sélection, ce qui renforce la légitimité de l'Assemblée générale et, de fait, celle de la nomination de M. Guterres. Nous exprimons notre plus profonde gratitude à S. E. M. Mogens Lykketoft, Président de l'Assemblée générale à sa soixante-dixième session, pour son leadership exemplaire tout au long du processus de sélection, ainsi qu'à vous, Monsieur le Président, pour avoir conduit le processus jusqu'à sa conclusion logique.

Je ne saurais terminer sans saluer, au nom du Groupe des États d'Afrique, le Secrétaire général Ban Ki-moon, pour toutes ses louables réalisations, en dépit d'un environnement très difficile. Nous retiendrons parmi tout ce qu'il nous lègue durablement le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

En conclusion, le Groupe des États d'Afrique attend avec intérêt la réunion plénière informelle de l'Assemblée générale avec le Secrétaire général désigné, prévue pour le 19 octobre, qui sera une occasion exceptionnelle de poursuivre le dialogue sur les questions prioritaires ou qui revêtent un intérêt particulier pour le Groupe, et plus généralement de réfléchir à la manière de faire en sorte que l'ONU soit adaptée aux objectifs.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Koweït, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M. Alotaibi (Koweït) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur et le privilège aujourd'hui de prendre la parole à l'Assemblée générale au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique à l'occasion de l'adoption de la résolution 71/4, qui approuve la recommandation du Conseil de sécurité de nommer M. António Guterres neuvième Secrétaire général de l'Organisation des

Nations Unies pour un mandat de cinq ans commençant le 1^{er} janvier 2017.

Je voudrais tout d'abord saisir cette occasion pour remercier l'actuel Secrétaire général Ban Ki-moon, qui, tout au long des 10 dernières années a servi l'Organisation avec dignité et humilité. Nous sommes fiers que M. Ban soit un fils de notre région. Il a façonné le développement mondial de demain en œuvrant pour la réalisation de progrès dans les domaines de l'autonomisation des femmes, de l'égalité de sexes, des droits de l'homme et des changements climatiques. Ses efforts infatigables ont, entre autres, permis l'adoption de l'Accord de Paris sur les changements climatiques, qui entrera en vigueur le 4 novembre. Tout aussi louable a été son action pour faire en sorte que le travail réalisé dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement ne soit pas perdu. Il a défendu le programme de développement pour l'après-2015, où figure notamment l'engagement de ne laisser personne de côté, en encourageant les États Membres à adopter les objectifs de développement durable pour protéger la planète dans l'intérêt des générations futures.

Nous tenons à le remercier pour ses nombreuses années de loyaux services au profit de l'Organisation, et nous lui souhaitons plein succès dans ses entreprises futures. Nous lui renouvelons tout notre appui durant les 78 jours qu'il lui reste dans le cadre de son mandat. Nous saisissons aussi cette occasion pour remercier M^{me} Ban Soon-taek, qui s'est tenue résolument aux côtés de son mari durant les 10 années durant lesquelles il a occupé les fonctions de Secrétaire général, et elle a joué un rôle actif en voyageant avec lui à travers le monde pour défendre les idéaux des Nations Unies. Elle a contribué à l'organisation de multiples événements, y prenant un part active, pour financer des activités humanitaires, notamment le Bazar international des Nations Unies. Elle a également œuvré pour les droits des enfants, des femmes et des personnes âgées en attirant l'attention sur des problèmes tels que l'autisme et la violence contre les femmes, ce dont nous lui sommes sincèrement reconnaissants.

J'ai le plaisir et l'honneur, au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique, d'adresser nos félicitations les plus sincères à M. Guterres pour son élection en tant que Secrétaire général. L'élection de M. Guterres est le signe d'une ère de changement à l'ONU dans la procédure de sélection du Secrétaire général, qui, cette année, a été caractérisée par des auditions publiques, un dialogue informel, un débat public mondial et des

rencontres avec les groupes régionaux représentés à l'ONU. Jamais le processus de sélection n'aura été plus ouvert et transparent.

Tout au long des six votes indicatifs organisés au Conseil de sécurité, M. Guterres est apparu comme un grand favori pour le poste. En outre, les vastes connaissances et compétences de M. Guterres, comme l'a clairement montré le dialogue interactif qu'il a eu avec l'Assemblée générale, lui ont permis de rallier le soutien unanime des membres. M. Guterres a exposé une vision claire du rôle de l'ONU en vue de redonner à tous les États Membres un nouvel espoir dans l'avenir. Homme politique et dirigeant chevronné, il apporte à ce poste connaissance, compétence, vision, expérience et sagesse, démontrant des qualités de leader qui lui seront très utiles dans son rôle de Secrétaire général.

Le Groupe des États d'Asie et du Pacifique salue le Secrétaire général désigné et lui souhaite plein succès à ce poste clef en cette période extrêmement critique de l'histoire de l'ONU. L'engagement indéniable dont fait preuve M. Guterres est l'expression du programme et des priorités qu'il défend. Les membres du Groupe des États d'Asie et du Pacifique l'assurent de leur plein soutien alors qu'il s'attachera à relever les défis nouveaux qui l'attendent. Cet appui unanime est l'incarnation de la confiance que nous inspire le fait de savoir que le Secrétaire général désigné dispose de toutes les qualités requises pour diriger l'Organisation.

Notre ambition à tous est de mettre fin aux conflits prolongés qui sévissent dans certaines régions du monde et sont autant de menaces pour la paix et la sécurité internationales. Nous appuierons les efforts de médiation que le Secrétaire général désigné déploiera pour régler ces graves différends. Nous sommes convaincus que son leadership, combiné à cet outil à part entière que constitue notre action collective en faveur des buts et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies, nous aidera à parvenir à des solutions pacifiques et à la réconciliation.

Nous avons toute confiance dans le fait que, compte tenu de la nécessité de promouvoir le développement et la croissance, le Secrétaire général désigné poursuivra avec acharnement le travail en faveur des objectifs de développement durable, animé par le grand espoir de les voir pleinement réalisés. Ses années d'expérience en tant qu'homme d'État et diplomate contribueront au renforcement de la structure de l'ONU. Tout en consolidant le multilatéralisme, nous ne doutons pas que M. Guterres poursuivra la réforme

en cours de l'ONU, car la revitalisation sera le garant de la capacité de l'Organisation de s'attaquer aux divers défis qui se posent.

Le terrorisme, l'extrémisme violent, la xénophobie, le racisme, l'intolérance religieuse et les conséquences qui y sont associées suscitent des inquiétudes immenses partout dans le monde. Ils comptent parmi les problèmes les plus pressants au sujet desquels le Secrétaire général désigné doit susciter une prise de conscience et œuvrer pour faire échec aux menaces qui en résultent au moyen de la coopération internationale.

À l'heure où M. Guterres s'apprête à prendre ses fonctions de Secrétaire général, je voudrais citer Isaac Newton, une des personnalités les plus influentes de l'histoire, en espérant que cela lui servira dans ses efforts pour atténuer les tensions sociales, « Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts ». Nous, les membres du Groupe des États d'Asie et du Pacifique, sommes certains qu'il s'attaquera à ces problèmes avec une ferme détermination. Nous formons l'espoir que, sous sa direction, nous, les Nations Unies, construirons les ponts indispensables pour nous mener à un monde juste, pacifique et prospère.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Géorgie, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M. Imnadze (Géorgie) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de faire la présente déclaration au nom du Groupe des États d'Europe orientale. C'est avec grand plaisir que je félicite S. E. M. António Guterres d'avoir mené à bien son parcours pour devenir le prochain Secrétaire général. Son expérience remarquable aux plus hautes fonctions, tant au niveau national qu'au niveau international, et sa vision d'un multilatéralisme efficace nous rassurent pleinement quant à sa capacité de diriger avec compétence l'Organisation pour les années à venir. Nous comptons sur son courage et sa sagesse pour contribuer de manière importante et durable à notre

« quête commune d'un monde pacifique, ouvert et caractérisé par le développement durable, dans lequel le droit international ainsi que la dignité et la valeur de la personne humaine sont pleinement respectés »,

comme il l'a affirmé dans la vision stratégique du 12 avril qu'il a transmise à l'Assemblée générale.

La sélection de M. Guterres comme Secrétaire général est d'autant plus importante étant donné le processus transparent et ouvert auquel lui et les autres candidats ont pris part pour la première fois dans l'histoire de l'ONU. Nous saluons les hautes compétences professionnelles de tous les candidats, notamment ceux issus du Groupe des États d'Europe orientale.

Nous espérons continuer de faire fond sur les succès obtenus grâce au travail novateur réalisé sur la question de la revitalisation de l'Assemblée générale, comme le reflètent les résolutions 69/321 et 70/305, s'agissant de renforcer la responsabilité, la transparence et la mémoire institutionnelle de l'Assemblée. Nous restons déterminés à envisager les moyens de continuer à améliorer le processus, notamment en encourageant plus avant la parité des sexes et l'équilibre régional dans la sélection des candidats aux postes les plus élevés à l'ONU.

Le leadership du Secrétaire général sera déterminant tandis que nous nous employons à mettre en œuvre le Programme pour le développement durable à l'horizon 2030 et à relever les défis liés aux changements climatiques. Son rôle en tant que premier diplomate de l'ONU s'avérera essentiel pour s'attaquer aux crises humanitaires qui menacent dans le monde et pour négocier des solutions pour les pays qui sortent d'un conflit, y compris d'un conflit prolongé, et pérenniser la paix.

En tant que fonctionnaire au service des 7 milliards d'habitants de la planète, sa détermination à promouvoir le respect des droits de l'homme sera primordiale. Nous appuyons pleinement sa démarche consistant à relier tous les maillons de la chaîne afin de relever les défis qui se présentent dans les trois piliers de l'ONU, à savoir la paix et la sécurité, le développement durable et les droits de l'homme, grâce à des politiques visant à améliorer le rôle et la pertinence de l'Organisation.

Nous remercions le Secrétaire général Ban Ki-moon de son travail infatigable et de son dévouement. Le Secrétaire général désigné, M. António Guterres, pourra compter sur l'appui et la coopération sans réserve de notre groupe régional.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Chili, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Barros Melet (Chili) (*parle en espagnol*) : J'ai l'honneur, au nom du Groupe des États d'Amérique

latine et des Caraïbes, de souhaiter la bienvenue à M. António Guterres, Secrétaire général nouvellement désigné, et de lui présenter nos plus sincères félicitations. Sa stature et ses talents diplomatiques, alliés à sa vaste expérience dans de nombreux domaines, en font une personne hautement qualifiée pour ce poste clef très exigeant, à l'heure où la communauté internationale a pris l'engagement historique de libérer l'humanité de la pauvreté, comme l'énonce le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Ses 10 années d'expérience en tant que Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés sont plus pertinentes que jamais au moment où nous sommes confrontés à des déplacements massifs de réfugiés et de migrants, l'un des défis les plus pressants de notre temps. Nous sommes convaincus que M. Guterres assumera son rôle en toute indépendance et avec dynamisme et détermination, inspirant ainsi les normes d'intégrité les plus élevées à l'ensemble du système des Nations Unies, tout en promouvant l'unité et la concorde dans la recherche des meilleures solutions pour le monde. Nous sommes également persuadés que M. Guterres insufflera un nouvel élan à la promotion du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes entend résolument poursuivre sa relation de coopération étroite avec l'ONU dans divers domaines, notamment le développement, les objectifs de développement durable, les changements climatiques, la paix et la sécurité, la décolonisation, les droits de l'homme et la démocratie.

Le Groupe remercie tous les candidats, hommes et femmes, qui ont pris part au processus de sélection, notamment dans le cadre des dialogues interactifs avec l'Assemblée générale, contribuant ainsi à la transparence et à l'ouverture du processus. Le Groupe tient aussi à souligner le rôle qu'a joué l'Assemblée générale dans ce processus, conformément à la Charte des Nations Unies et aux résolutions 69/321 et 70/305, et insiste à cet égard sur la nécessité de veiller à la mise en œuvre de leurs dispositions, notamment celles relatives à une répartition équitable des postes de haut rang fondée sur l'équilibre entre les sexes et l'équilibre géographique.

Enfin, je voudrais exprimer au Secrétaire général, Ban Ki-moon, les plus profonds remerciements du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes pour ses efforts constants et sa contribution à la réussite de l'ONU tout au long de ses 10 années à la tête de

l'Organisation. Nous espérons pouvoir compter sur ses lumières jusqu'à la fin de son mandat.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Rycroft (Royaume-Uni) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, j'ai l'honneur et le privilège de prendre la parole à l'Assemblée pour saluer la nomination de M. António Guterres en tant que prochain Secrétaire général. Aujourd'hui, M. Guterres, ancien Premier Ministre du Portugal et ancien Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, a été choisi pour servir à la tête de l'Organisation. Nous lui adressons nos félicitations les plus chaleureuses et nous réjouissons à la perspective de travailler avec lui à partir de janvier.

Dès le premier jour de son mandat, M. Guterres pourra compter sur notre appui le plus total, et nous promettons de l'aider à faire respecter les buts et principes inscrits dans la Charte des Nations Unies. Nous comptons sur lui pour gérer le Secrétariat de manière efficace et efficiente et pour promouvoir les réformes si nécessaires pour améliorer la capacité de l'ONU de relever les défis de notre siècle. Nous avons pleine confiance dans son expérience, son talent et ses compétences pour diriger l'Organisation au cours des prochaines années.

Parallèlement, nous exprimons notre sincère gratitude au Secrétaire général sortant, M. Ban Ki-moon, qui s'apprête à achever son second mandat à la fin de l'année. Nous saluons le leadership dont il a fait preuve sur les objectifs de développement durable, l'Accord de Paris sur les changements climatiques, les droits de l'homme et de nombreuses autres questions tout au long des 10 dernières années. Nous espérons qu'il poursuivra son travail capital jusqu'à la fin de son mandat.

Nous tenons aussi à rendre hommage à l'Assemblée pour son rôle en vue d'améliorer le processus de sélection. Les améliorations énoncées dans les résolutions 69/321 et 70/305, notamment, ont permis d'apporter une transparence, une efficacité et une ouverture sans précédent au processus de sélection du Secrétaire général. En outre, nous nous félicitons qu'il ait été possible de mener à bien le processus de manière rapide, efficace et consensuelle au Conseil de sécurité,

permettant une transition sans heurt pour M. Guterres et lui donnant suffisamment de temps pour se préparer à ses nouvelles fonctions. L'Assemblée, unie, a établi une nouvelle norme concernant ce processus et elle doit continuer d'encourager une plus grande transparence et équité à l'avenir.

Pour terminer, nous félicitons une nouvelle fois M. Guterres et comptons sur son leadership. Son mandat arrive à un moment où les défis posés à l'Organisation et au système multilatéral dans son ensemble deviennent encore plus complexes. Les crises que connaissent la paix et la sécurité ont des répercussions importantes sur le plan humanitaire, sur les droits de l'homme et sur le développement dans le monde. Il est plus nécessaire que jamais d'avoir une Organisation des Nations Unies solide, et aujourd'hui nous avons choisi un Secrétaire général fort pour la diriger. C'est désormais à nous, les États Membres, qu'il incombe d'appuyer M. Guterres et de coopérer étroitement avec lui sur les décisions qui peuvent maintenir, renforcer et consolider le rôle de l'ONU face aux plus grands défis mondiaux.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du pays hôte.

M^{me} Power (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Les États-Unis, fiers d'être le pays hôte, se joignent aux délégations présentes dans cette salle pour se féliciter de la nomination de M. António Guterres au poste de Secrétaire général.

Mais je voudrais d'abord dire un mot à propos du Secrétaire général Ban Ki-moon, qui, au cours de la décennie écoulée, a montré qu'il est possible de faire des progrès si l'on se donne des objectifs ambitieux et si l'on mobilise les États Membres dans ce sens. M. Ban Ki-moon a joué un rôle déterminant pour susciter l'élan et l'engagement concrets nécessaires à la réalisation de l'Accord de Paris sur les changements climatiques, un accord historique, et des objectifs de développement durable. Ce sont des objectifs qui, s'ils sont mis en œuvre par les États Membres, amélioreront la vie de l'humanité pour des décennies à venir. Les États-Unis sont très reconnaissants envers le Secrétaire général pour son leadership et pour les services qu'il a rendus à nos peuples et à notre planète.

La sélection de M. António Guterres, qui sera le neuvième Secrétaire général, est un résultat extraordinaire qui correspond à l'exigence grandissante de la part du monde d'une ONU qui soit forte. C'est d'autant plus extraordinaire que – soyons honnêtes – il

n'est que trop fréquent, ici à l'ONU, que des intérêts étriqués nous divisent et nous empêchent de prendre des mesures constructives. Je voudrais mettre en exergue trois façons dont cette nomination et le processus qui l'a précédée ont dépassé toutes les attentes. Voilà qui devrait nous inciter à aller de l'avant.

Premièrement, au vu des divisions bien connues qui règnent au sein du Conseil de sécurité, d'aucuns craignaient que ce dernier ne parvienne pas à s'entendre sur le choix du prochain Secrétaire général. J'avoue que j'avais moi-même quelques doutes, et je me demandais si je devais ne rien prévoir avec ma famille pour les fêtes de Noël au cas où le processus traînerait en longueur et où je me retrouverais à passer le jour de Noël sur le quarante-neuvième vote indicatif du Conseil de sécurité. Mais d'autres pensaient que – compte tenu de la polarisation du Conseil – nous conviendrions de faire une recommandation à l'Assemblée générale mais que, par la force des choses, nous devrions nous entendre sur le candidat présentant le plus petit dénominateur commun, quelqu'un qui éviterait de prendre position sur les questions mondiales les plus pressantes.

Nous avons le privilège aujourd'hui de nommer au poste de Secrétaire général un candidat hautement qualifié, mais aussi un homme qui utilisera cet office avec passion comme une force indépendante afin de prévenir les conflits et d'alléger les souffrances humaines. Les pays du monde – qui reflètent ici, je crois, les aspirations et les besoins urgents de nos citoyens – demandent à l'Organisation des Nations Unies et, par extension, au Secrétaire général de faire plus que cette institution a jamais fait.

Pour que les travaux des Nations Unies soient couronnés de succès, nous demandons à M. Guterres d'être un pacificateur, de chercher des moyens de mettre fin aux conflits violents dans des endroits comme la Syrie, le Yémen et le Soudan du Sud. Nous lui demandons de servir de réformateur, de rationaliser la bureaucratie, d'éliminer les doubles emplois et de veiller à ce que les soldats de la paix soient disposés à protéger les civils en danger et aient les moyens de le faire. Et nous lui demandons de faire office de défenseur de diverses causes, de rassembler le monde pour qu'il réponde aux catastrophes humanitaires et humaines et protège les droits fondamentaux de tous, quelles que soient leur race, leur croyance, leur nationalité, leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Aussi difficiles que puissent être ces rôles, nous sommes convaincus que M. Guterres peut les assumer avec distinction.

Deuxièmement, on craignait que le processus de prise de décision pour une fonction aussi critique ne soit encore limité, exclusif et secret. Même si moins de gens fument des cigarettes en 2016, c'est l'image de quelques pays enfermés dans des salles enfumées qui dominait. Mais cette année enfin, le processus a évolué. Pour la première fois, les divers candidats ont dû défendre leurs visions d'un avenir plus sûr, juste et humain dans le cadre de dialogues informels que le monde entier pouvait suivre en temps réel. Et ces conversations sont importantes – il ne fait aucun doute que les dialogues tenus à l'Assemblée générale et ailleurs ont façonné les perceptions et informé dès le départ la pensée du Conseil et de l'ensemble des membres des Nations Unies. Je remercie tous les candidats exceptionnels qui ont participé à ce processus plus inclusif et plus transparent, et les États-Unis remercient tous les États Membres qui ont contribué à rendre ce processus beaucoup plus fort.

Bien sûr, certains pensaient que le changement serait un peu différent à la fin. L'espoir était que ce processus électoral produirait la toute première femme Secrétaire générale. En tant que seule femme Représentante permanente au sein du Conseil de sécurité et en tant qu'une des seules 37 Représentantes permanentes des 193 Représentants permanents au sein de l'Organisation, je me suis jointe à d'autres pour encourager l'égalité des chances pour les femmes. Et nous devrions considérer que jusqu'à cette année, trois femmes seulement ont fait l'objet d'un vote au Conseil de sécurité en tant que candidates – trois femmes en 70 ans. Cette fois, sept des 13 candidats étaient des femmes. Ainsi, deux fois plus de femmes ont été considérées en 2016 que pendant toutes les années précédentes.

Bien qu'être une femme ne figure pas parmi les nombreuses qualifications de M. Guterres, il a promis la parité entre les sexes à tous les niveaux de l'Organisation, en fonction d'un ensemble de critères et d'échéances clairement définis, comme il l'a fait lorsqu'il était Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et Premier Ministre du Portugal.

Troisièmement enfin, d'aucuns doutaient que nous puissions trouver en un seul candidat une personne capable simultanément de téléphoner à des chefs d'État pour mobiliser des coalitions et rester un homme du peuple, quelqu'un qui apprécie vraiment et ressent les souffrances des personnes vulnérables. Et ces personnes ne veulent pas simplement que l'Organisation des Nations Unies fasse mieux et soit meilleure; elles

ont besoin que l'Organisation et nous-mêmes fassions mieux et soyons meilleurs.

En choisissant M. Guterres, nous avons nommé un candidat qui travaillera autant avec sa tête qu'avec son cœur. Ses anciens collègues au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) disent de M. Guterres qu'il est si impatient de connaître les faits à l'origine d'une crise qu'il n'hésite pas à appeler les fonctionnaires sur le terrain, quels que soient leur rang ou leur position hiérarchique. Il a toujours cherché à savoir comment le siège du HCR pouvait les aider, plutôt que le contraire. Lorsqu'il a constaté que des équipes du HCR sur le terrain manquaient cruellement de ressources, il a réalloué des fonds pour aider des réfugiés au lieu de créer de nouveaux postes à Genève. Et il n'est pas resté assis derrière son bureau. M. Guterres s'est rendu dans des camps de réfugiés et a été témoin des crises actuelles et des souffrances des déplacés, passant même la nuit dans des tentes. Nous avons choisi un candidat qui est prêt à parler clairement et non pas avec des acronymes et un jargon stérile, un candidat prêt à dire les choses comme elles sont. Il sait que notre travail se mesure à l'aune de l'aide que nous apportons, ou non, aux populations.

En 1953, et j'en arrive à ma conclusion, le Secrétaire général, M. Trygve Lie, vivement critiqué par l'Unions soviétiques et les États-Unis, était si frustré par les limites de ses fonctions qu'il dit en partant à son successeur : « Bienvenue à la tâche la plus impossible au monde », une tâche qui n'est pas devenue plus facile avec le temps, mais qui est peut-être devenue encore plus importante.

Je tiens à remercier une fois encore le Secrétaire général Ban Ki-moon et M^{me} Ban pour tout ce qu'ils ont fait et pour leur abnégation. Je remercie le Secrétaire général désigné, M. Guterres, de sa volonté d'assumer cette responsabilité gigantesque. Nous espérons que l'unité que nous voyons aujourd'hui persistera, tout comme l'ouverture et la transparence du processus, et que la passion du Secrétaire général désigné et celle du Secrétaire général Ban Ki-moon se retrouveront dans le travail que réalise au quotidien l'Organisation. Nous espérons que s'instaurera un partenariat dont les dividendes iront aux personnes dans le monde qui comptent sur nous.

Le Président (*parle en anglais*) : J'invite à présent S. E. M. António Guterres, Secrétaire général désigné, à faire une déclaration.

M. Guterres (*parle en anglais*) : Mes sentiments lorsque j'ai entendu la décision du Conseil de sécurité de me recommander à l'Assemblée générale peuvent se résumer en deux mots : gratitude et humilité. C'est avec la même gratitude et la même humilité que je me tiens aujourd'hui devant l'Assemblée, des sentiments auxquels s'ajoute désormais un profond sens des responsabilités.

Je suis reconnaissant, tout d'abord, à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité de m'avoir confié la charge de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies dans une formidable démonstration de consensus et d'unité. Je sais également gré de la transparence et de l'ouverture qui ont caractérisé le processus de sélection, et j'exprime ma reconnaissance aux nombreux candidats compétents, avisés et dévoués qui se sont présentés. Je crois que la crédibilité de l'ONU est le vrai gagnant aujourd'hui du nouveau processus de sélection; un processus qui m'a aussi fait comprendre très clairement qu'ayant été choisi par tous les États Membres, je me dois d'être au service de tous, de la même manière et sans autres objectifs que ceux inscrits dans la Charte des Nations Unies.

Je tiens à remercier sincèrement tous les orateurs qui m'ont précédé de leurs paroles aimables et généreuses, et je dois dire que j'ai parfaitement conscience des défis qui attendent l'Organisation et des limites qui caractérisent la fonction de Secrétaire général. Les problèmes dramatiques du monde complexe dans lequel nous vivons ne peuvent qu'inspirer une démarche humble, une démarche dans laquelle le Secrétaire général ne peut prétendre avoir à lui seul toutes les réponses, ni chercher à imposer ses vues, mais propose au contraire ses bons offices, faisant œuvre de rassembleur, de médiateur, de conciliateur et d'intermédiaire honnête pour aider à trouver des solutions qui profitent à tous les intéressés.

Au fil des 10 dernières années, j'ai été le témoin direct de la souffrance des plus vulnérables sur la planète. Je me suis rendu sur des théâtres de guerre et dans des camps de réfugiés, où l'on peut légitimement se demander : qu'est-il advenu de la dignité et de la valeur de la personne humaine, évoquées au deuxième alinéa du Préambule de la Charte? Comment sommes-nous devenus indifférents à la détresse des plus démunis sur les plans social et économique? Je n'en suis que plus conscient de la responsabilité impérieuse qui m'incombe de placer la personne humaine au centre de mon travail et, je l'espère, au centre de notre travail à tous.

Cela souligne également l'importance de l'égalité des sexes. Voilà longtemps que j'ai conscience des obstacles auxquelles les femmes se heurtent dans la société, au sein de la famille, sur le lieu de travail, simplement parce qu'elles sont des femmes. J'ai vu la violence dont elles sont victimes durant les conflits ou en tentant de fuir les violences, simplement parce qu'elles sont des femmes. Je me suis efforcé de m'attaquer à ce problème dans chacune des fonctions que j'ai occupées. La protection et l'autonomisation des femmes ainsi que la parité des sexes au sein de l'Organisation sont et continueront d'être un engagement prioritaire pour moi.

J'ai foi dans l'Organisation, une ONU avec un nouvel état d'esprit, car je crois dans les valeurs universelles qu'elle défend, la paix, la justice, la dignité humaine, la tolérance et la solidarité. Sur la base de ces valeurs, j'ai la conviction que la diversité sous toutes ses formes est un atout formidable, pas une menace, et que dans des sociétés qui sont toujours plus multiethniques, multiculturelles et multiconfessionnelles, la diversité est le facteur qui peut nous rassembler, et non nous séparer. Nous devons faire en sorte d'être capables de briser cette alliance entre tous les groupes terroristes et extrémistes violents, d'un côté, et les manifestations de populisme et de xénophobie, de l'autre. Ces phénomènes se renforcent l'un l'autre et nous devons être à même de les combattre tous avec détermination.

(l'orateur poursuit en français)

Sans paix, la vie est vidée de tout son sens. Sans paix, on ne peut garantir le développement durable et le respect des droits de l'homme, qui sous-tendent à leur tour l'enracinement de la paix. Mais la paix est aujourd'hui et malheureusement la grande absente dans notre monde.

De par sa vocation mondiale et les principes consacrés dans sa Charte, l'Organisation des Nations Unies a le devoir moral et le droit universel de mettre en œuvre comme priorité majeure la diplomatie pour la paix. Une diplomatie capable de faire valoir la diversité et le caractère représentatif de l'ONU. Une diplomatie qui lui permette de s'ériger en forum de dialogue, en espace public universel pour apprendre à travailler ensemble, pour mieux nous connaître et mieux écouter l'autre. Une diplomatie capable d'apaiser les tensions et de faire émerger des solutions pacifiques aux conflits qui empêchent tant d'êtres humains d'avoir une vie digne de ce nom.

Quand j'étudiais l'histoire au lycée, et ce avec passion, je dois le dire, presque toutes les guerres se terminaient avec des vainqueurs. Mais les conflits actuels ne connaissent que des perdants. Les guerres semblent interminables, deviennent de plus en plus complexes et liées entre elles, et alimentent la haine et le terrorisme. En même temps, la souffrance qu'elles causent devient moralement insupportable et la sécurité est partout menacée. Il est de notre responsabilité collective de mettre fin à cet état des choses.

Je suis bien conscient qu'il y a parmi nous des visions différentes et des intérêts légitimes parfois divergents, qui créent des divisions et rendent difficile l'unité de notre action pour la paix. Mais les menaces qui pèsent sur notre sécurité collective, sur la nature même de nos sociétés et la survie de la planète telle que nous la connaissons sont telles que notre intérêt commun doit s'imposer contre tout ce qui nous divise. Unissons-nous pour la paix, voilà la demande la plus pressante des citoyens du monde que nous sommes là pour servir

(l'orateur poursuit en espagnol)

Je voudrais dire toute ma reconnaissance pour les efforts inlassables que les soldats de la paix déploient, loin de chez eux, pour défendre les principes de l'ONU. Mais je voudrais aussi lancer un appel, un appel au soutien de tous les États Membres et de toutes les entités de l'ONU pour que nous ne laissions pas quelques comportements répugnants ternir l'héroïsme témoigné au service des Nations Unies. C'est à l'ONU, sous le drapeau bleu des Nations Unies, que le monde peut unir ses forces pour bâtir la paix, avec détermination, créativité, solidarité et compassion.

(l'orateur reprend en anglais)

Qu'il me soit permis, avant de conclure, de saluer le Secrétaire général, Ban Ki-moon. J'ai eu l'honneur de travailler avec lui pendant de nombreuses années et

il m'a été donné de voir à cette occasion son dévouement indéfectible à la fonction publique internationale. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour honorer le legs de M. Ban Ki-moon. Ce qu'il a réalisé, tout particulièrement le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et l'Accord de Paris sur les changements climatiques, est extraordinaire et je ferai de mon mieux pour appuyer les efforts nécessaires à la mise en œuvre intégrale de ce qu'il a accompli à ce jour, grâce à l'orientation qu'il a imprimée à l'Organisation et à son leadership.

Je tiens également à dire toute mon admiration au personnel des Nations Unies pour son dévouement et son engagement. Ayant moi-même été membre du personnel pendant plus d'une décennie, je suis extrêmement content à la perspective de l'être à nouveau.

(l'orateur poursuit en français)

Le rêve des fondateurs des Nations Unies reste à accomplir. Beaucoup a été fait, mais le chemin est encore long. Nous devons le parcourir ensemble, nous, les peuples, dans nos multiples rôles, parce que l'horizon est tangible : le bien-être de l'humanité.

Le Président *(parle en anglais)* : Je remercie le Secrétaire général désigné pour sa déclaration et prie le Chef du protocole de l'escorter dans la salle GA-200.

Le Secrétaire général désigné est escorté hors de la salle de l'Assemblée générale.

Le Président *(parle en anglais)* : Avant de continuer, je souhaite informer les membres que la cérémonie de prestation de serment aura lieu à une date ultérieure, qui sera annoncée. Je les informe également que le Secrétaire général désigné se tiendra dans le hall ouest d'ici 10 minutes pour recevoir les félicitations.

Nous en avons ainsi terminé avec l'examen du point 113 de l'ordre du jour.

La séance est levée à 11 h 15.